

Lux Mundi

Je suis la Lumière du monde (Jn 8, 12)

LETTRE DES DOMINICAINS DU SAINT ROSAIRE

PENTECÔTE 2016



Confirmation de l'Ordre des Prêcheurs, le 22 décembre 1216

LA MISÉRICORDE DE LA VÉRITÉ

C'était au Chapitre général de Montpellier, en 1247, le jour de la Pentecôte. Les Frères étaient assemblés pour implorer les lumières du Saint-Esprit. Or, dans la nombreuse assistance qui les entourait de respect et de sympathie, se trouvait la sœur de Guy Fulco, depuis pape sous le nom de Clément IV. Les Pères, réunis au chœur, allaient commencer la grande solennité de tierce, quand la pieuse femme, prosternée, supplia Dieu de répandre sur eux l'Esprit-Saint. Et voici qu'au moment où le chœur entonnait le *Veni Creator*, elle vit une flamme immense descendre du ciel et envelopper les Frères jusqu'à la fin de l'hymne (Père MORTIER, Histoire des Maîtres Généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs, t. I, pp. 389-390).

Il est bon de rappeler cet événement miraculeux en cette fête de la Pentecôte de l'an 2016, l'année jubilaire qui célèbre le huitième centenaire de la

confirmation de l'Ordre par Honorius III, le 22 décembre 1216. L'Ordre de saint Dominique est voué à l'enseignement et la défense de la vérité. A la suite des Apôtres qui reçurent à la Pentecôte l'Esprit de Vérité, ils ont mission d'enseigner la Vérité divine de par le monde.

Le pape François a, lui aussi, proclamé un jubilé pour 2016, ladite « année de la miséricorde ». Il y accomplit toutes sortes d'œuvres de « miséricorde », allant de l'ouverture des portes du Vatican aux émigrés musulmans jusqu'à l'accueil de pécheurs publics à la sainte communion, en passant par une « ouverture » aux traditionalistes. Mais, parmi toutes ces œuvres, on remarque l'absence totale d'une espèce de miséricorde qui est pourtant la plus importante et le fondement nécessaire de toutes les autres : la miséricorde de la vérité.

Notre-Seigneur dit dans l'Évangile : « Si quelqu'un d'entre vous demande du pain à son père, lui donnera-t-il une pierre ? » (Lc XI, 11) Et pourtant c'est ce que nous constatons aujourd'hui : le père commun de tous refuse le pain de la vérité aux hommes et leur donne à la place la pierre dure de l'erreur.

Saint Dominique a consacré son Ordre à l'œuvre de cette miséricorde de la vérité. C'est le sens du songe de sa mère : elle le vit sortir de son sein sous la figure d'un chien portant en sa gueule une torche qui enflammait le monde.

Nous vous demandons, chers amis, pendant cette année dominicaine, de beaucoup prier le Saint Esprit, afin qu'il descende encore sur notre Ordre pour allumer en ce monde le feu de la Vérité divine.

Frère Albert +, Supérieur



Charte de confirmation de l'Ordre des Frères Prêcheurs

LA MISÉRICORDE PROFANÉE

Il est aujourd'hui de bon ton, surtout dans les milieux ecclésiastiques, d'invoquer la miséricorde. En son nom, il faudrait tolérer tous les comportements, ignorer les insultes les plus criantes contre l'honneur de Dieu, laisser les hommes dans leur vie de péché, taire les droits de la vérité et de son Église. La miséricorde est profanée.

Or la véritable miséricorde se tient à l'opposé de ce relativisme.

Selon l'étymologie, la miséricorde est un cœur (*cor-cordis*, en latin) qui se penche sur une misère pour la soulager, jusqu'à la faire disparaître, autant que possible. Elle est la charité qui se porte sur les maux de son temps.

Pour en savoir plus, il suffit d'ouvrir l'Évangile selon saint Luc. A trois reprises, il présente les étapes de la miséricorde : elle voit le mal, elle est saisie de compassion et elle passe aux actes ¹.

« IL VIT »

La miséricorde est d'abord une œuvre d'intelligence. Pour être miséricordieux en vérité, le chrétien doit poser sur les hommes et sur le

monde un regard de foi ; il observe le mal de son temps à la lumière de Dieu. Ne pas voir la misère, c'est s'interdire la miséricorde.

D'emblée, la miséricorde évangélique se pose aux antipodes du libéralisme. Elle est même essentiellement anti-libérale. Le libéralisme prétend effacer les différences, ne voir dans le péché et dans l'erreur que des faiblesses, un moindre bien, une étape qui conduirait de soi à la vertu ².

Pour évoquer un sujet d'actualité : le miséricordieux voit la vie maritale en dehors du mariage comme une offense à Dieu, la mort des âmes, une injure au sacrement de mariage, la contagion du vice, une révolution sociale. Et il en pleure.

« IL FUT ÉMU DE COMPASSION. »

Il ne suffit pas de voir. Pour être chrétienne, l'analyse des maux de notre temps doit avoir un écho, parfois même violent et douloureux, au plus profond de l'âme. La miséricorde est une compassion, au sens fort du terme : une participation intérieure à la souffrance de l'autre.

Mais l'émotion de la miséricorde n'est pas celle de la philanthropie.

1 — Voir Lc 7, 11-14 (résurrection de fils de la veuve de Naïm) ; Lc 10, 30 et sq. (parabole du bon Samaritain) ; Lc 15, 11 et sq. (parabole de l'enfant prodigue).

2 — Tel est l'esprit général de l'exhortation apostolique *Amoris lætitia* du pape François.

Elle n'est pas une réaction sentimentale et superficielle à quelque souffrance humaine, aussi forte soit elle. Les larmes de la miséricorde chrétienne naissent de la charité, elles sont théologiques, en raison de Dieu.

La miséricorde apparaît de nouveau toute relative à la vérité. Compatir au péché d'autrui, ce n'est certainement pas l'encourager dans sa faute et en faire un « chemin de communion ». C'est se tenir face à la Majesté de Dieu, contempler la Sainteté offensée par la faute, deviner la peine terrestre et éternelle qui attend le pécheur endurci.

« ... ET IL S'APPROCHA ».

L'authentique compassion prend les choses en mains. Elle agit, elle console, elle soulage, elle fait tout ce qui est en elle pour faire cesser le malheur.

Or le mal qui se tient à la racine de tous les autres, c'est de tourner le dos à la vérité de Dieu, c'est l'ignorance des païens, l'apostasie des baptisés, la foi timide des chrétiens. Voiler la divinité et la royauté de Notre Seigneur, c'est livrer le monde au pillage du démon comme le voyageur de Jéricho.

L'œuvre de miséricorde par excellence sera donc la miséricorde de la vérité, le témoignage de la foi, la prédication de la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ. L'œcuménisme et le libéralisme qui se taisent

et maintiennent les hommes dans leurs illusions sont, non seulement des erreurs, mais encore la pire des cruautés.

Ainsi, la vérité est tellement liée à la miséricorde qu'on la retrouve à toutes les étapes. La foi fait saisir en profondeur le mal des âmes et des nations. La foi contemple la majesté et la sainteté de Dieu et se développe en compassion pour les pécheurs. Enfin, seule la prédication ferme et intégrale de la foi sortira les hommes du grand malheur dans lequel ils s'enferment, par leur ignorance involontaire ou coupable.

L'affligeante profanation de la miséricorde qui sévit de nos jours dans l'Église est permise par la Providence pour un plus grand bien : que les fidèles se laissent gagner par l'Esprit de Vérité et d'Amour, l'Esprit de sainteté qui fait les vrais miséricordieux. ■



St Dominique, jeune étudiant, vend ses livres pour secourir les pauvres, au cours d'une famine à Palencia

LA PRÉDICATION DES RETRAITES SPIRITUELLES

Depuis deux ans, la communauté a consacré une bonne partie de son apostolat à la prédication des retraites, tant auprès des communautés religieuses traditionnelles amies, qu'auprès des fidèles. La France, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, la Pologne, les États-unis, la Nouvelle-Zélande et l'Australie ont reçu la visite des pères.

UN CADRE EXCEPTIONNEL POUR LE PROGRÈS SPIRITUEL

Une retraite marque très souvent une étape décisive dans l'éveil ou dans le progrès de la vie spirituelle. Dans ce cadre se réunissent, en effet, les meilleures conditions pour une action profonde de Dieu : le retraitant peut s'abstraire, pendant une durée suffisante, de ses soucis et occupations temporelles pour se tourner vers lui seul.

La foi, tout d'abord, retrouve sa vigueur et s'approfondit. « *Fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei - la foi vient de ce que l'on entend, et ce que l'on entend vient de la parole de Dieu* » (Ro 10, 17). Notre foi a besoin d'être nourrie substantiellement par l'enseignement, sans quoi elle s'étirole : pendant la retraite, les conférences et les lectures jouent ce rôle.

La prédication dominicaine met l'accent sur l'exposition des mystères de notre foi, sur la connaissance

de Dieu, source nécessaire de la charité. On ne peut aimer vraiment que ce que l'on connaît bien ; l'amour suppose la connaissance. L'âme se tourne spontanément vers Dieu, renonce à ses vices et imperfections, assume généreusement la Croix, lorsqu'elle reconnaît l'amour de son Père, sa volonté, lorsqu'elle se sent aimée et portée dans le sein maternel de la Très Sainte Vierge Marie. Cette connaissance renouvelée de Dieu et de ses mystères conduit donc à une augmentation, à un rafraîchissement de la vertu de charité.

Mais ces vertus de foi et de charité sont avant tout surnaturelles et s'alimentent par la grâce. Pendant les retraites, la sainte messe et la communion quotidiennes, le sacrement de pénitence bien préparé, et une prière personnelle plus intense sont autant de canaux privilégiés d'où s'écoule la grâce, en plus grande abondance que d'ordinaire.

Cet ensemble de conditions favorables rend l'âme disponible aux lumières du Saint-Esprit. Après quelques jours déjà, l'âme redécouvre avec émerveillement la beauté de Dieu, sa charité infinie pour elle, se réoriente résolument vers lui, puisant lumière et force pour mieux ordonner sa vie quotidienne. Des entretiens avec les prédicateurs donnent l'occasion de recevoir des

conseils adaptés à la situation de chacun.

LES THÈMES DE RETRAITES

Deux thèmes de retraites sont actuellement proposés aux fidèles : *Le mystère de Jésus* et *Les mystères du Rosaire*.

Le mystère de Jésus fait pénétrer les profondeurs inépuisables de Notre Seigneur : sa divinité, sa personne, le Verbe de Dieu, son visage humain et les enseignements du Sermon sur la Montagne, sa rédemption douloureuse et glorieuse, son action au ciel. C'est ensuite l'héritage qu'il nous laisse qui est contemplé : la présence du Saint-Esprit, la Très Sainte Vierge, la sainte Messe... Chaque jour, une conférence aborde des sujets de formation chrétienne plus générale.

Avec *Les mystères du Rosaire*, nous poursuivons la tradition domi-

nicaine. Saint Dominique a reçu de Notre Dame le saint rosaire, en Languedoc au XIII^e siècle, comme un moyen très adapté pour enseigner la foi aux âmes égarées ou attiédies.

Dans cette retraite, chacune des quinze scènes traditionnelles est expliquée et commentée, élevant l'âme à une récitation avant tout contemplative de cette prière. Les fruits des mystères sont également développés : une vraie contemplation conduit à la conversion du cœur et des mœurs.

Les nouveaux retraitants s'écrient bien souvent à la fin de leur séjour : « Mais pourquoi donc ai-je attendu si longtemps pour faire une retraite ? » Alors, chers lecteurs, vous êtes cordialement invités à venir goûter la joie de la vérité ! ■

RETRAITES DOMINICAINES — 2016

prêchées à Mérigny (Indre)

LE MYSTÈRE DE JÉSUS

**Retraite pour Messieurs
et jeunes gens**

Du lundi 29 août midi
au sam. 3 sept. 13h00



LE ROSAIRE, SOURCE DE VIE

**Retraite pour Dames
et jeunes filles**

Du lundi 27 juin midi au
samedi 2 juillet 13h00



Renseignements & Inscriptions

- par courrier : Steffeshausen 5, 4790 BURG REULAND, Belgique
- par téléphone : + 32 (0)80 46 00 13
- par courriel : DSR4790@gmx.com

LE SAINT-ESPRIT, DON DU DIEU TRÈS HAUT

Le père Mézard O.P. a recueilli en deux ouvrages¹ de riches extraits tirés des œuvres de saint Thomas d'Aquin, en les disposant pour chaque jour de l'année, en relation avec le cycle liturgique du temporel et du sanctoral.

Voici les textes qu'il propose à notre méditation pour la fête de la Pentecôte.

I

C'est un attribut de la Personne divine de pouvoir être donnée, et d'être un don. Ce qui est donné comporte, tout ensemble, une adaptation ou un rapport, et à celui qui donne, et à celui à qui on le donne. On ne peut donner que ce qui est à soi ; et on le donne pour que ce soit à celui à qui on le donne. Or, on dit que la Personne divine est de quelqu'un (ou à quelqu'un) soit par son origine, comme le fils est du père (ou au père) ; soit parce qu'elle est possédée par quelqu'un. Nous disons avoir (en propriété) ce dont nous pouvons librement nous servir, ou dont nous pouvons jouir librement. Et, en cette manière, la Personne divine ne peut être possédée que par la créature raisonnable, intimement unie à Dieu.

Les autres créatures peuvent être mues par une Personne divine, mais non pas de telle sorte qu'il soit en leur pouvoir de jouir de la Personne divine et d'user de son effet. Mais cela a quelquefois lieu, pour la créature raisonnable, lorsque, par exemple, elle est à ce point participante du Verbe divin et de l'amour qui en procède, qu'elle puisse librement s'appliquer à connaître Dieu en lui-même, selon la vérité, et l'aimer comme il convient. Il s'ensuit donc, que seule la créature raisonnable peut avoir (en sa possession) une Personne divine.

Mais, pour l'avoir à ce degré, la créature raisonnable n'y peut point parvenir par ses propres moyens. Il faut donc que cela lui soit donné d'en haut ; car, ce qui est donné, c'est ce que nous tenons d'ailleurs. Et ainsi, la Personne divine comporte d'être donnée et d'être un Don.

Somme théologique, I^a pars, qu. 38, art. 1

II

L'Esprit Saint est un don de Dieu. Comme l'Esprit Saint procède par mode d'amour, de l'amour dont Dieu s'aime lui-même, et que Dieu, par le même amour, s'aime lui-même et les autres créatures, à cause de sa bonté, il est clair que l'amour dont Dieu nous aime, relève de l'Esprit-Saint,

1 — Père MÉZARD O.P., *La Moëlle de saint Thomas d'Aquin ou Méditations tirées des œuvres de saint Thomas*, Paris, Lethielleux, 1930.

et de même, l'amour dont nous aimons Dieu, puisque c'est l'Esprit-Saint qui nous fait aimer Dieu.

Et sous ces deux aspects, il convient au Saint-Esprit d'être donné.

1° A raison de l'amour dont Dieu nous aime, dans le même sens que chacun est dit donner son amour à un autre, quand il commence de l'aimer. Bien que Dieu ne commence pas d'aimer dans le temps, si l'on considère la volonté divine, cependant l'effet de son amour est causé dans le temps, lorsqu'il nous attire à lui.

2° A raison de l'amour dont nous aimons Dieu ; car, c'est le Saint-Esprit qui fait cet amour en nous ; et, par cet amour, il habite en nous ; et ainsi, nous avons celui dont l'assistance nous fait jouir de lui-même. Et, comme c'est au Saint-Esprit, de par le Père et le Fils, que nous devons que cet amour qu'il cause en nous, soit en nous, et possédé par nous, on dit avec raison qu'il nous est donné par le Père et Le Fils. On dit aussi que c'est lui-même qui se donne à nous, en tant qu'il cause en nous, en même temps que le Père et le Fils, l'amour par lequel il habite en nous.

Contra Gentes, livre IV, ch. 23.

III

Le nom propre du Saint-Esprit, c'est : DON. A parler strictement, le don est une donation sans retour, c'est-à-dire, qui n'est pas faite dans l'intention d'en être rétribué. C'est ce que l'on entend par donation gratuite. Or, la raison d'une donation gratuite, c'est l'amour ; nous donnons gratuitement quelque chose à quelqu'un, parce que nous lui voulons du bien. Et, la première chose que nous lui donnons, c'est l'amour par lequel nous lui voulons du bien. L'amour est donc essentiellement le don premier, par lequel sont faits tous les dons gratuits. Et donc, comme le Saint-Esprit procède par voie d'amour, il procède en raison du premier don. Et c'est pourquoi, par le don qui est l'Esprit Saint, des dons multiples sont le partage des membres du Christ.

Somme théologique, I^a Pars, qu. 38, art. 2.

Arbre généalogique de
St Dominique (détail)
Église des Dominicains
de Berne



LE ROSAIRE, MIROIR DE DIEU



1^{er} mystère glorieux : Gloire au Père

Au matin de sa Résurrection, le Christ se tient face à son Père avec son âme et son corps glorifiés, pour entonner un hymne à sa gloire, à sa sagesse et à son honneur enfin réparé. « *Resurrexi, et adhuc tecum sum, Alleluia* ». Dans son humanité glorifiée, comme à travers un instrument, le Verbe de Dieu peut chanter son éternel « *Abba, Père !* » (Gal 4, 6) et toute sa gratitude.

Notre Dame du Rosaire, augmentez en nous la foi, et faites de notre vie terrestre un cantique de louange et d'amour à la gloire du Père.

2^e mystère glorieux : Gloire au Fils

Au jour de son Ascension, Notre Seigneur Jésus-Christ est introduit avec jubilation dans la gloire céleste, accueilli par l'admiration des anges et par la reconnaissance des élus. L'Ascension est le triomphe de l'humilité du Christ, le couronnement de son obéissance, la proclamation solennelle de sa victoire sur le péché et sur l'enfer.

Notre Dame du Rosaire, attirez nos cœurs vers le ciel. Qu'il soit notre Patrie, le centre de nos pensées, l'objet de nos désirs, pour que nous puissions bientôt chanter avec vous à la gloire du Fils : Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat.

3^e mystère glorieux : Gloire au Saint-Esprit

La Pentecôte révèle au monde le secret de toutes les œuvres de Dieu, la source profonde de ses dons, le Saint-Esprit. Dès lors, la vie de l'Église et de tous ses membres sera « *un baptême dans l'Esprit-Saint et dans*

le feu » (Mt 3, 11), une vie dans le cœur de Dieu, un chant à la gloire de l'Esprit de Vérité et d'Amour.

Notre Dame du Rosaire, épouse du Saint-Esprit, rendez nos âmes attentives et dociles à ses inspirations, avides de ses lumières et fortes de son amour.

4^e mystère glorieux : Dieu est bon

Le propre de la bonté est d'attirer tout à soi et de donner aux choses et aux personnes une certaine ressemblance de soi. Ainsi, l'Assomption de Marie manifeste la bonté de Dieu qui l'attire à lui dans son corps et dans son âme, qui la fait participer à sa beauté et à sa gloire, qui la comble de sa propre joie. Dieu est bon.

Notre Dame du Rosaire, votre assomption est le gage de notre future résurrection. Attirez-nous à votre suite par le parfum de vos vertus. Prenez-nous par la main et faites-nous marcher avec vaillance vers le Dieu de toute bonté.

5^e mystère glorieux : Dieu est roi

La Sainte Trinité règne sur tout l'univers, imposant à chacun son nom et sa mission. Jésus est assis dans le ciel sur un trône de gloire, et se tient à la tête de la cour céleste. Par le couronnement, il associe sa sainte Mère à son gouvernement. Il la proclame reine des anges et de tous les élus.

Notre Dame du Rosaire, vous êtes notre mère, nous voulons être vos enfants. Vous êtes notre reine, nous voulons être vos soldats. Vous régnez sur la Jérusalem céleste, attirez-nous à vous.

PRIÈRE À NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Immaculée Vierge Marie, faites que la récitation de votre rosaire soit pour moi chaque jour, au milieu de mes devoirs multiples, un lien d'unité dans les actes, un tribut de piété filiale, une douce récréation, un secours pour marcher joyeusement dans les sentiers du devoir.

Faites surtout, ô Vierge Marie, que l'étude de vos quinze mystères forme peu à peu dans mon âme une atmosphère lumineuse, pure, fortifiante, embaumée, qui pénètre mon intelligence, ma volonté, mon cœur, ma mémoire, mon imagination, tout mon être. Ainsi contracterai-je l'habitude de prier en travaillant sans le secours des formules, par des regards intérieurs d'admiration et de supplication ou par les aspirations de l'amour.

Je vous le demande, ô Reine du saint rosaire, par Dominique, votre fils de prédilection, l'insigne prédicateur de vos mystères et le fidèle imitateur de vos vertus.

Ainsi soit-il !

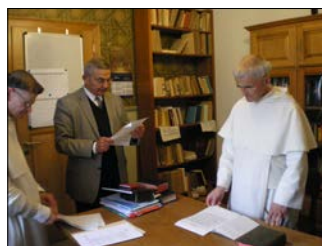
Père Hyacinthe-Marie CORMIER O.P. (1832-1916)



Pèlerinage du MJCF au Puy-en-Velay



Retraite et vêtue chez les Dominicaines d'Australie



M. Ph. Bévillard nous fait travailler le chant grégorien



Visite à Reichenstein, future fondation des Bénédictins de Bellaigue



Visite de M. l'abbé Legrand, Supérieur de la FSSPX au Benelux



Retraite de communion solennelle à St Pré (Brignoles)



Visite de Bourges

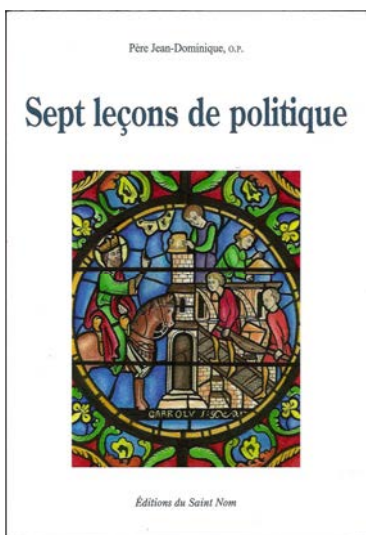
SEPT LEÇONS DE POLITIQUE

Appuyée sur les champions de la politique réaliste (Aristote, saint Thomas d'Aquin et d'autres) et sur les documents de l'histoire de la chrétienté, cette synthèse éclairera ceux qui s'intéressent à la France, à son passé et à son avenir. En inculquant les principes de la vie politique, cette étude suscitera chez les plus jeunes les initiatives réalistes, audacieuses et persévérantes pour le salut de leur patrie.

275 pages, 20 €

à commander aux : *Éditions du Saint Nom*
14 rue des Frères Cordeliers
F - 33490 SAINT-MACAIRE

ou à l'adresse suivante : editionsdusaintnom@yahoo.fr



POUR NOUS AIDER, VOUS POUVEZ :

- EN FRANCE, nous adresser un **chèque** à l'ordre de : *LUX MUNDI*
- EN FRANCE ET DANS LE RESTE DE L'U.E., effectuer un **virement bancaire** sur le compte suivant :

Titulaire du compte : Lux mundi – Crédit Mutuel de Bretagne

IBAN : FR 7615 5892 2822 0204 0955 24049

BIC : CMBRFR2BARK

- DANS L'U.E. ET AILLEURS, effectuer un versement via **Paypal** sur le site :
<http://dominicainsdusaintrosaire.blogspot.fr/>

Vos dons sont déductibles de l'IRPP à hauteur de 66% (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% des revenus (5‰ du chiffre d'affaires pour les entreprises). Reçu fiscal sur demande.

L'association *Lux mundi* peut recevoir des legs et des donations en franchise de droits de succession. Nous sommes reconnaissants à ceux qu'ils veulent bien consentir un legs ou une assurance-vie en faveur de l'association : par ce moyen, vous assurez le plus sûrement la pérennité matérielle de la communauté.

Avec notre prière reconnaissante



DOMINICAINS DU SAINT ROSAIRE
Steffeshausen 5, 4790 BURG REULAND, Belgique
Téléphone : + 32 (0)80460013 – Télécopie : +49 (0)9113084491012